



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives d'évolution

L'épisode El Niño du deuxième semestre 2006 est maintenant terminé, les conditions régnant dans le bassin du Pacifique étant redevenues normales. Bien que ce soit la période de l'année où les prévisions sont les plus problématiques, il existe depuis peu suffisamment d'éléments qui donnent à penser que l'arrivée d'un épisode La Niña est plus qu'une simple possibilité. De l'avis général des experts, cette évolution pourrait se concrétiser, bien que les chances soient faibles, dans les deux à trois prochains mois. Aujourd'hui, le retour d'un épisode El Niño dans les prochains mois est jugé improbable.

Les manifestations du phénomène El Niño se sont rapidement dissipées en janvier et février 2007, alors que les températures de surface de la mer en décembre étaient supérieures de 2 °C à la normale dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, et que l'anomalie positive avoisinait encore 1 °C dans toute la zone au début du mois de janvier. À la fin du mois de février, les températures de surface de la mer étaient devenues inférieures à la normale tandis que les vents en surface étaient proches de la normale. Enfin, les températures relevées sous la surface étaient inférieures à la normale dans le Pacifique équatorial et supérieures à la normale dans la partie occidentale. En règle générale, cette situation correspond à la fin d'un épisode El Niño.

Les régimes climatiques de ces derniers mois étaient à maints égards caractéristiques d'un épisode El Niño, notamment en Australie, en Indonésie et aux Fidji qui ont connu des sécheresses généralisées, dans certaines régions d'Afrique orientale frappées par de fortes pluies et des inondations et dans le sud-ouest de l'Afrique australe où ont sévi des sécheresses persistantes.

C'est maintenant la période de l'année où il est le plus difficile de prévoir avec exactitude l'évolution de la situation dans le bassin du Pacifique tropical. Les modèles de prévision dynamique et statistique laissent entrevoir un éventail de possibilités pour les trois à six prochains mois: la plupart prévoient un retour à des conditions quasi normales dans le courant du premier semestre 2007, après l'apogée de l'épisode El Niño atteinte en novembre-décembre. Le rythme du refroidissement tel qu'il a été observé a été toutefois plus rapide que prévu. À l'heure actuelle, il semble probable d'après plusieurs modèles – mais pas tous – qu'un épisode La Niña survienne dans les mois à venir. Par ailleurs, les experts ont relevé la présence, juste sous la surface de l'océan, d'un vaste réservoir d'eau froide dans la partie centrale et orientale du Pacifique équatorial, ce qui devrait accentuer ces prochaines semaines le refroidissement déjà amorcé des eaux de surface. L'équilibre de l'ensemble est cependant fragile à cette période de l'année et l'évolution qui s'annonce peut être facilement perturbée. Il n'en reste pas moins que les conditions semblent réunies pour le développement d'un épisode La Niña. Les deux à trois prochains mois seront déterminants car l'on saura alors si les conditions neutres vont persister ou bien céder la place à un épisode La Niña.

Il ne faut pas oublier que le phénomène El Niño/La Niña n'est qu'un des nombreux éléments qui nous renseignent sur les régimes climatiques régionaux auxquels il faut s'attendre dans les mois à venir. Les prévisions climatiques saisonnières élaborées par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux donnent des informations plus complètes à cet égard.

En résumé:

- Le second semestre 2006 a été marqué par un épisode El Niño qui a beaucoup influé sur les régimes climatiques durant cette période;

- Les manifestations du phénomène El Niño se sont rapidement dissipées au début de l'année 2007, notamment en février, et le Pacifique équatorial a retrouvé des conditions neutres. À la fin du mois de février déjà, les températures de surface de la mer étaient devenues inférieures à la normale dans le centre et l'est du Pacifique équatorial;
- Il est bien connu qu'à cette époque de l'année il est difficile d'établir des prévisions de qualité, et la période comprise entre mars et mai est souvent désignée comme étant une «barrière printanière» faisant obstacle à la prévision du phénomène El Niño/La Niña. Certains éléments donnent toutefois à penser qu'un refroidissement des eaux pourrait persister ces prochaines semaines dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, ouvrant la voie à un épisode La Niña. Si celui-ci devait véritablement s'installer il serait probable, à ce stade, qu'il persiste durant une bonne partie de l'année;
- On fera à nouveau le point dans deux ou trois mois vu l'incertitude qui plane actuellement sur l'évolution de la situation dans le Pacifique tropical.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Service météorologique australien (BOM), du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Centre de suivi de la sécheresse de Harare pour l'Afrique australe, du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), du Service météorologique fidjien, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC) pour la région de la corne de l'Afrique, du Service météorologique indien, de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'IRI, du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Met Office du Royaume-Uni, de Météo-France, du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande, du Gouvernement du Queensland (Australie) et du Climate Prediction Center (CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique.